

BILLET Effets de mode

Renaissance
Loir & Cher

L'arrivée de maires écologistes dans plusieurs métropoles enflamme les esprits. Il faut dire qu'aucun d'entre eux n'est en retard d'une parole bête, d'une raideur idéologique maladroite et d'annonces qui sentent bon l'écologie punitive.

Sapins de Noël, Tour de France, laïcité à deux vitesses ou anti-parisianisme primaire, rien n'est épargné aux badauds goguenards et vaguement inquiets devant cette débauche d'imagination pour remplacer les vrais enjeux par des rodomontades de cour d'école.

Dans le fond, on est loin de l'écologie et proche de la politique. C'est ainsi qu'il faut analyser ces questions. Et le reste de l'échiquier n'est pas en reste, puisque tous les petits bras de la politique nationale, malgré la situation, ne rêvent qu'à leur destin personnel.

C'est presque impossible de faire autrement, d'ailleurs : si l'on veut s'imposer dans le débat public et espérer peser un tant soit peu dans la marche des événements, il faut bien se mettre en avant en essayant de se démarquer de son voisin.

Ce qui ne veut pas dire qu'on n'a pas de convictions, ni qu'on déraile en succombant aux charmes gratuits, en fait très coûteux, de l'utopie fumeuse. Mais il ne faut pas, il ne faut jamais négliger les effets de mode, qui sont tyranniques.

L'assimilation du catholicisme à la bourgeoisie et de l'islam au prolétariat est à la mode à gauche, tandis que l'ensauvagement supposé de la société l'est à droite. Sans parler du réchauffement climatique qui, loin de tout sérieux scientifique, déchaîne les passions et les initiatives aventureuses.

La réalité, on la connaît : une crise sanitaire qui s'installe, des perspectives économiques qui font froid dans le dos, un communautarisme rampant, une déstabilisation générale des valeurs traditionnelles (sexe, genre, paix sociale, autorité, liberté de pensée et d'expression).

Il est malheureux que, pourtant pétris de bonnes intentions malgré les petits calculs dérisoires d'arrière-boutique, nombre de nos hommes et femmes publics se noient dans des débats vains, des polémiques ridicules, des batailles d'égo, des discussions de caniveau.

Il y a quand même mieux à faire pour piloter le navire dans le gros temps qui set en train de commencer à se déchaîner. On croise les doigts pour que le gouvernement actuel et ce Président de la République qui paiera jusqu'au bout le péché originel de son élection imprévue ne faiblissent pas.

Bernard VALETES

L'ADAPEI reste optimiste

Malgré la crise sanitaire, l'ADAPEI 41 reste optimiste et pense déjà à de nouveaux projets pour une société plus solidaire et inclusive.



L'ADAPEI a fait le bilan de la mise en œuvre de son nouveau projet associatif lors de son AG le 15 septembre dernier.

David PETHE

Lors de son assemblée générale qui s'est tenue le 15 septembre dernier, l'Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales (ADAPEI), Les papillons Blancs, a fait le point sur la première année de son nouveau projet associatif.

Une première année qui avait pour objectif : « La mise en œuvre du nouveau projet associatif tourné vers une société solidaire et inclusive », explique Christelle Genre-Badoinot, présidente adjointe de l'ADAPEI 41.

Une première année également très perturbée par la crise sanitaire qui n'a pas empêché l'association d'avancer.

De nouveaux modes d'accompagnement

Au contraire même, à en croire Christelle Genre-Badoinot : « Pendant la période la plus difficile du confinement, on a pu expérimenter des modes d'accompagnement qui n'existaient pas encore dans nos établissements ».

« Pour les résidents qui avaient préféré retourner dans leur famille, on a proposé un accompagnement à domicile, précise-t-elle. Avec des appels réguliers ou même de l'aide à

domicile. »

En devant faire face aux contraintes issues du covid-19, les modes d'accompagnement de l'ADAPEI 41 ont évolué. Et ont permis de développer un habitat plus inclusif qui est l'un des objectifs de l'association.

« Développer l'inclusion c'est important. Il faut pouvoir vivre pleinement sa vie malgré son handicap », souligne Christelle Genre-Badoinot. « Les établissements ne sont pas toujours la meilleure solution pour ça. »

Un projet d'IME

Dans cet objectif de créer des logements inclusifs, l'ADAPEI 41 travaille désormais sur un projet d'Institut médico-éducatif (IME) dans le centre-ville de Blois. « L'IME des Grouets est excentré, dans un univers champêtre. Il ne répond plus aux besoins actuels », explique Christelle Genre-Badoinot.

Pour l'inclusion des personnes en situation de handicap, il faudrait que l'établissement se situe « dans le cœur de ville, où se trouvent les transports en commun, les clubs sportifs, les maisons de quartier, les bibliothèques, etc. », précise la présidente adjointe de l'association.

Cet IME serait destiné aux jeunes, à partir de 6 ans et jusqu'à l'âge adulte pour qu'ils puissent « nouer des liens forts avec les acteurs de la vie ordinaire. »

« On les a mis à l'écart pour les protéger mais aujourd'hui ils sont invisibles », regrette Christelle Genre-Badoinot.

Vers plus d'inclusion

Mais la présidente adjointe de l'association Les Papillons Blancs continue de croire aux changements. « L'un des projets est "l'extraordinaire champ des possibles". On est optimistes sur le "monde d'après" et sur la solidarité. Chacun a sa place. »

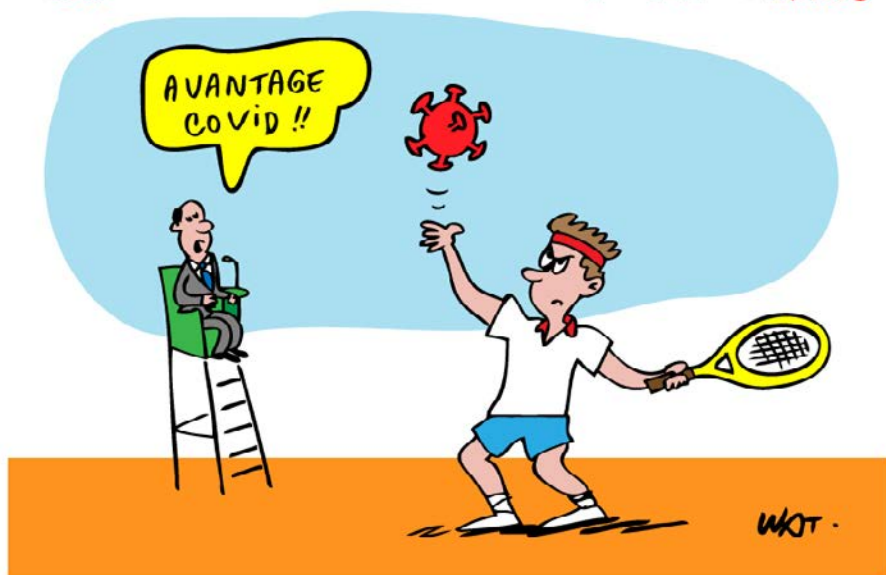
« Même dans ces périodes d'incertitude, il y a des possibilités. Il faut savoir ouvrir les yeux », poursuit-elle. « Il y a plein de choses à faire avec les acteurs de la vie de la cité. »

L'ADAPEI 41 espère notamment nouer des partenariats avec les communes et les clubs sportifs. Et quand la situation sanitaire le permettra, toujours dans cette optique d'inclusion, l'association propose de « faire venir la cité à nous. De nous ouvrir au monde extérieur ».

Lorane BERNA

Coup de crayon

DATES INÉDITES POUR LE TOURNOI ROLAND GARROS



Nouveau !

Diffusez vos annonces immobilières et offres d'emploi au meilleur prix dans nos pages !

Demandez notre plaquette des formats et tarifs à
m.moreau@larenaissance-41.com
ou au **02 54 78 12 44 / 06 61 65 04 50**



Visibilité garantie !
Touchez directement
votre cible dans les pages
de votre hebdo !